

DES ÉGLISES

Si notre département est célèbre par ses grandes cathédrales, les églises rurales, bien que moins connues, s'imposent également dans le paysage et réservent de belles surprises dans un cadre naturel souvent ravissant. Bien des églises au sein de nos communes recèlent d'étonnantes curiosités et méritent que l'on s'y attarde. A Sissy, l'église conserve une mise au tombeau exceptionnelle : onze personnages grandeur nature, sculptés en ronde bosse par un atelier picard du XVI^{ème} siècle. A Ribemont, d'importants vestiges subsistent de l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés fondée en 1083 par Anselme II, seigneur de Ribemont ; l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul renferme des stalles monacales sculptées.

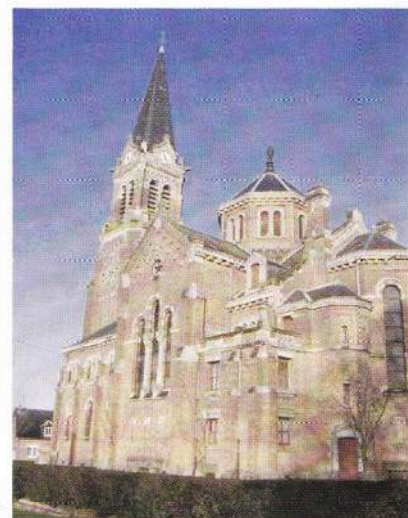
Citons aussi à Pleine-Selve l'église Saint-Brice (XIV^{ème} siècle) classée "monument historique", à Séry-lès-Mézières l'église Saint-Martin (XVII^{ème} siècle), à Remigny l'église Saint-Martin à caractère roman, à Brissay-Choigny l'église "Saint-Quentin" et sa nef romane (XVI^{ème} siècle - construite en remplacement des deux chapelles de Brissay et de Choigny-), à Vendeuil l'église Saint-Jean-Baptiste de styles roman et gothique, et dont une des particularités réside dans son clocher surmonté de 2 coqs...



La mise au tombeau à Sissy



L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Ribemont



L'église Saint-Martin à Remigny

Il faut signaler par ailleurs que la majorité de nos églises, tout comme nos villages, ont beaucoup souffert des destructions de la 1^{ère} guerre mondiale.

DES CHAPELLES

Nos communes dévoilent également de belles chapelles.

A Ribemont, on retiendra la chapelle Saint-Germain qui possède une rare grille de chœur en chêne sculpté et ajouré, à Sissy la chapelle des Marais ainsi que la célèbre chapelle des Dormants (XV^{ème} siècle).

Au hameau de Fay-le-Noyer à Surfontaine, c'est la chapelle Sainte-Geneviève du XVIII^{ème} siècle restaurée en 1928 à l'intérieur de laquelle se trouvent plusieurs tableaux représentant un chemin de croix peint à la main. D'autres chapelles sont également à découvrir, au cimetière de Chevresis-Monceau la remarquable chapelle néogothique donnée par Vieville et son épouse (la chapelle Saint-Frédéric), la chapelle Sainte-Yolaine à Pleine-Selve (dans les champs près du cimetière) élevée en l'honneur de Sainte-Yolaine, compagne de Sainte-Benoîte, martyrisée par les Romains en cet endroit, de même que la chapelle des Onze élus à Villers-le-Sec qui aurait été érigée sur le lieu où furent pendues onze personnes dont l'innocence aurait été reconnue plus tard.



La chapelle des Dormants à Sissy



La chapelle Saint-Frédéric à Chevresis-Monceau



La chapelle des Onze élus à Villers-le-Sec



La chapelle Sainte-Geneviève à Surfontaine



La chapelle Sainte-Yolaine à Pleine-Selve

DES MOULINS

Autrefois, de nombreux bâtiments utilisaient la force motrice de l'eau : les tanneries de Ribemont, l'usine textile de Moy-de-l'Aisne, les moulins à grain, les moulins pour scierie, le moulin de Lucy (cotonnière).

Ils étaient alimentés par des barrages de pierre, les "rayères".

Leur nombre explique la complexité du réseau hydrographique.

Les eaux de l'Oise ont fait tourner quantité de moulins.

L'eau qui coule sous les ponts a permis de moudre le blé, presser l'huile, faire tourner métiers à tisser et à filer ou encore produire de l'électricité.

Les moulins se sont multipliés après la Révolution, lorsque les droits seigneuriaux appliqués à l'usage du four et du moulin ont été supprimés.

A la fin du XIX^{ème} siècle, on dénombrait 1 270 moulins, principalement à eau, dans l'Aisne.

Avec les progrès de la minoterie, l'activité a cessé dans ces grands bâtiments de briques.

A Berthenicourt, à Ribemont (Lucy), à Séry-les-Mézières (Senercy), à Brissy-Choigny, à La Ferté-Chevresis, à Brissy-Hamégicourt... on peut encore apercevoir ces demeures à plusieurs niveaux et fenêtres multiples.

Trouver résidence dans l'un de ces moulins donne le sentiment de revivre une page de l'histoire de l'industrialisation et des métiers.



Le moulin de Berthenicourt

Le moulin de Berthenicourt fut autrefois la propriété des moines de l'Abbaye d'Isle du II^{ème} siècle à la révolution de 1789 où il fut racheté en 1792 par Fouquier-Tinville.

Plus proche de nous, les Millot ont été meuniers de père en fils jusqu'en 1961.



Le moulin de Lucy à Ribemont

Construit en 1840 par le Sieur Niay, meunier à Villers-le-Vert, cet ancien moulin à farine fut transformé en manufacture textile au début du XX^{ème} siècle. Le bâtiment annexe était utilisé pour la teinturerie. Ce moulin est un bâtiment privé qui est ouvert pendant les journées du patrimoine au mois de septembre. Les éléments remarquables de ce site sont : une vue panoramique, un bâtiment avec fenêtre meunière, les vannes du barrage une turbine à production électrique.



Ancien moulin à vent

A Regny, une pierre de l'ancien moulin à vent repose à la sortie du village (vers la RN 29).

Datant du XII^{ème} siècle, ce moulin fut détruit en 1845.

Les moulins à vent étaient généralement formés de deux manières :

- 1 une tour en pierre surmontée d'un toit pivotant
- 2 une construction en bois juchée sur un pivot dont l'ensemble pouvait tourner.

Rue du Moulin

Dans de nombreuses communes subsistent des "Rue du Moulin" qui rappellent l'existence passée de ces moulins à eau ou à vent.

La commune d'Essigny-le-Grand possédait autrefois un moulin à eau.

Son emplacement se situait à la sortie des eaux de l'étang du village, sur la route d'Urvillers. Il appartenait à l'abbaye de Fonsommès.



DES CHÂTEAUX

Il subsiste à Parpeville et à Villers-le-Sec de beaux châteaux qui ont réussi à se maintenir malgré les épreuves du passé. Il flotte comme un air d'éternité dans ces grandes demeures autrefois réservées aux seigneurs et autres souverains. Jadis, notre territoire comptait de nombreux châteaux qui ont malheureusement disparu de notre patrimoine. Certains ont subi de lourds dégâts comme le château de Moÿ-de-l'Aisne qui a dû faire face à plusieurs destructions lors des trois derniers siècles.



Le château de Moÿ-de-l'Aisne

Il est question de ce château de Moÿ-de-l'Aisne dès le XI^{ème} siècle. Les partisans de Charles VII l'occupèrent en 1422, se voyant dans l'impossibilité de le conserver, y mirent le feu et se retirèrent à Guise. Plus tard, ce château fut rétabli.

Il s'ensuivit 3 destructions importantes. En 1795, l'aile Sud-Est fut démolie, puis en 1845, ce fut au tour de l'aile Nord-Est et enfin, en mars 1917, les Allemands rasèrent

l'ensemble avant de se replier sur la ligne Hindenburg après la bataille de la Somme.

Le dernier propriétaire fut Antoine LECUYER qui acheta le château en 1853.



Le château de Parpeville

Le château de Parpeville a été bâti en 1722 par Jean de Macquerel. Ce monument historique en briques et en pierre comporte un corps de logis flanqué de 2 ailes en retour d'équerre, et des toitures à la Mansart. En 1782, il devint la propriété des Chauvenet après le mariage de Charles de Chauvenet avec Louise de Macquerel. Le château a subi des occupations : les Cosaques en 1814 et les Allemands en 1914 et une aile a même été bombardée par des obus français lors de leur avancée en 1918.

Il est possible de visiter ce monument historique pendant les journées "Portes Ouvertes".



Le château de Villers-le-Sec en 1904

Le château de Villers-le-Sec

Ce château du XIX^{ème} siècle a été détruit par un incendie accidentel en 1917 pendant l'occupation ; les Allemands l'avait transformé en grenier à fourrage. Il fut reconstruit après la guerre. Un parc de 25 ha dans lequel apparaît des arbres remarquables vient agrémenter ce bel ensemble.

A noter par ailleurs qu'un pigeonnier carré est également établi sur le site.



Le château de Villers-le-Sec de nos jours